

Dans le numéro 563-564 de *Troisième Civ.*, sont publiés, aux pages 16 à 22, les commentaires du président Ikeda de la lettre de Nichiren Daishonin intitulée « *A l'hiver succède toujours le printemps* ».

Afin de faciliter des échanges qui permettent à chaque participant d'intervenir à la première réunion de discussion du mois de septembre 2008, nous proposons le thème suivant :

« Faire courageusement son chemin à travers l'hiver de l'adversité »

Nous nous fonderons sur le passage de gosho suivant :

« Ceux qui croient dans le Sûtra du Lotus sont dans une situation comparable à l'hiver qui ne manque jamais de se changer en printemps. » (L&T vol. 1, p. 166-167)

C'est au printemps que Nichiren Daishonin écrit cette lettre, au mois de mai 1275, depuis le mont Minobu, où il demeure depuis un an, après son retour d'exil de Sado où il séjourna de 1271 à 1274. Lors de cet exil, ses disciples de Kamakura avaient subi de graves persécutions mettant leur foi à rude épreuve. Parmi eux, Myoichi-ama et son mari l'avaient soutenu corps et âme en lui faisant parvenir des offrandes, et ce en dépit des foudres du gouvernement qui s'étaient abattues sur eux allant jusqu'à confisquer leurs terres. Le mari de Myoichi mourut avant même d'apprendre la grâce de Nichiren. Elle-même, de constitution fragile, se retrouva alors seule avec ses deux enfants, dont l'un était gravement malade.

C'est donc à Myoichi que Nichiren adresse cette lettre bouleversante d'encouragements et de soutien.

Dans ses commentaires, le président Ikeda écrit :

« Le bouddhisme est l'allié primordial de ceux qui souffrent. Le bouddhisme existe pour aider ceux, qui souffrant des plus rudes épreuves, puissent obtenir le plus grand bonheur.

[...] Alors que de nombreux disciples de Nichiren Daishonin et la société en général avaient été respectivement très troublés par les événements précédant son exil à Sado, en 1271, et l'invasion mongole, l'année précédente, en octobre 1274, cette lettre semble indiquer que Myoichi ne se laissait pas envahir par les doutes, et continuait de pratiquer avec un cœur pur, en cohésion avec son maître.

Pour autant, Myoichi traversait une période de rudes épreuves, comparable à l'hiver. Il n'est pas difficile d'imaginer pourquoi Nichiren Daishonin lui adressa cette lettre

Première réunion de discussion du mois de septembre 2008

d'encouragements sincères, motivé par le profond désir qu'elle devienne heureuse et qu'elle atteigne la boddhéité, cherchant à dissiper absolument toute trace de sentiments de tristesse et d'anxiété qu'elle aurait encore pu ressentir.

*Comme l'écrit Nichiren Daishonin : « **Seule la croyance importe vraiment** » (L&T, vol 1, p. 276). Ayant maintenu une foi ferme jusque là, il était essentiel que Myoichi persévère avec un esprit de recherche plein de fraîcheur et d'élan. Il souhaitait allumer une flamme éternelle d'espoir, nourrie par une foi venant du plus profond de son être, afin que, quoi qu'il arrive, elle puisse se libérer de toute illusion, et avancer avec confiance, sans le moindre doute ni la moindre hésitation. »*

A travers cette lettre, Nichiren nous montre comment le maître encourage un être humain qui souffre. Sur la base de notre pratique et de notre esprit de recherche, la lecture de cette lettre peut nous permettre de faire un pas considérable dans notre vie en décidant d'agir avec le même cœur que celui de Nichiren. Tel est le sens de l'étude. Nous sommes, nous aussi, entourés de personnes qui souffrent. Peut-être sommes-nous également nous-mêmes au cœur de la tourmente. Nichiren Daishonin écrit ces mots à Myoichi :

« Ceux qui croient dans le Sûtra du Lotus sont dans une situation comparable à l'hiver qui ne manque jamais de se changer en printemps. »

La période hivernale correspond à celle des fondations. Construire courageusement ces fondations correspond déjà à la victoire. Cette victoire se manifeste ensuite « au printemps », mais elle ne surgit pas de nulle part. Elle est déjà une réalité non manifeste dans la période hivernale. C'est pourquoi le président Ikeda écrit, dans ses commentaires : « *En bouddhisme, il n'y a ni sentimentalisme ni pessimisme.* »

L'optimisme et la conviction sont en eux-mêmes la victoire.

A cet égard, le président Ikeda fait le commentaire suivant :

*« Les regrets, la plainte, et le mécontentement peuvent nous conduire facilement à stagner dans notre foi. Il est essentiel de maintenir l'esprit de toujours aller de l'avant, pur et courageux. Comme le dit Nichiren Daishonin, « **La puissante épée du Sûtra du Lotus doit être maniée par une personne à la foi courageuse.** » (L&T, vol 1, p. 132) [...] Avoir foi dans le Sûtra du Lotus signifie faire courageusement son chemin à travers l'hiver de l'adversité. En relevant le défi de transformer notre karma, nous sommes capables d'accueillir le printemps et de construire le bonheur et la bonne fortune dans notre vie. C'est pourquoi nous ne devons pas fuir les épreuves de l'hiver. Si nous avons le courage de faire face aux défis de l'hiver, alors nous avancerons éternellement vers le merveilleux printemps de l'atteinte de la boddhéité, et réaliserons kosen-rufu. »*

Dans les entretiens sur « La Sagesse du Sûtra du Lotus » (vol. 5, p. 140), il est écrit :

*« Le Sûtra du Lotus est en lui-même l'expression de la « valeur de Beauté ». Qu'est-ce qui fonde cette beauté ? Quelle est l'origine de toutes les grandes cultures ? Il n'y a qu'une réponse : c'est le grand dynamisme de la vie humaine, le combat pour extraire et faire jaillir le rythme naturel de l'univers, qui s'exprime par la phrase : « **A l'hiver succède toujours le printemps** ». C'est la force vitale qui permet, si difficile ou douloureuse qu'une situation puisse être, de tout endurer et, pour finir, de remporter la victoire. »*

Heureux en hiver, heureux au printemps ... heureux tout le temps ! N'est-ce pas finalement dans un tel état de vie que réside notre boddhéité ?